



Réserves Naturelles
CATALANES



TROUPEAU DE VACHES GASCONNES . Gif 18

Pastoralisme & biodiversité
dans les réserves naturelles catalanes
Feuille de route 2020-2028

Pastoralisme et biodiversité : partenaires techniques et financiers des réserves naturelles catalanes

- Chambre d'agriculture des Pyrénées-Orientales
- Association des associations foncières pastorales (AFP) et groupements pastoraux (GP) des Pyrénées-Orientales
- L'ensemble des éleveurs, vachers, bergers, des RNC
- Pastorale pyrénéenne
- Parc naturel régional des Pyrénées catalanes
- Syndicat mixte Canigó Grand site
- Institut pour la promotion et la recherche sur les animaux de protection
- Ministère de la Transition écologique et solidaire
- Direction départementale des territoires et de la mer
- Région Occitanie
- Conseil départemental des Pyrénées-Orientales
- Commissariat de massif des Pyrénées
- Office national des forêts
- Office français de la biodiversité
- Réserves naturelles de France



Pastoralisme & biodiversité dans les réserves naturelles catalanes

Feuille de route 2020 - 2028

~

Jérémy Beumes, Sandra Mendez, Josep Parera,
Olivier Salvador et Olivier Gardiole

2020

~ . ~

Résumé Les réserves naturelles nationales ont été créées dans le but de conserver un patrimoine naturel d'intérêt national. Leur décret de création réglementent bon nombre d'activités, mais celles dites « d'usage » sont encadrées de manière floue. Les gestionnaires de réserve naturelle ont néanmoins la responsabilité de contenir les atteintes qu'elles peuvent occasionner.

Le pastoralisme compte parmi celles-là. C'est l'une des toutes premières forces locales qui s'exercent sur les milieux. En raison de l'interdépendance entre les activités pastorales et les milieux naturels, les gestionnaires sont contraints à tisser des liens solides avec le monde de l'élevage, par le dialogue et la concertation. Le présent rapport propose un plan d'action pour la période 2020-2028.

Cinq grands enjeux liés au pastoralisme sont retenus ici : la conservation des habitats naturels agro-pastoraux, des zones humides et des eaux courantes, de la faune sauvage, plus particulièrement de l'avifaune nécrophage et des insectes coprophages. Pour chacun de ces enjeux est exposé une gamme d'opérations visant à les concilier avec l'élevage des animaux domestiques.

Par ailleurs, quatre aspects de la relation des gestionnaires avec le monde pastoral sont identifiés comme favorisant le succès de la gestion conservatoire : l'accompagnement des pratiques pastorales, l'attention portée aux infrastructures, le partage du territoire, la capacité des gestionnaires à tisser des liens solides et durables avec leurs interlocuteurs. Pour chacun de ces aspects est proposé aussi un éventail d'opérations.

Mots-clefs Avifaune nécrophage ; entomofaune coprophage ; gestion conservatoire ; habitats agro-pastoraux ; pastoralisme ; plan d'action ; réserves naturelles catalanes ; zones humides.

Citation BEAUMES Jérémy, SANDRA MENDEZ, JOSEP PARERA, OLIVIER SALVADOR et OLIVIER GUARDIOLE — 2020. *Pastoralisme et biodiversité dans les réserves naturelles catalanes : feuille de route 2020-2028* [version numérique]. Rapport de gestion. Prades : Fédération des réserves naturelles catalanes. 31 p.

Remerciements À David Morichon qui a participé à la mise en forme du texte et à la mise en page du document.

Préambule

C'est probablement durant la seconde moitié du XIX^e siècle que les montagnes catalanes ont été le plus intensément soumises au pâturage, à la faveur du pic démographique que connurent alors les campagnes françaises. Le pastoralisme était l'un des piliers d'une économie rurale largement vivrière et subissant le déclin des forges catalanes. Aujourd'hui, la donne a radicalement changé avec l'explosion des activités du secteur tertiaire, mais le pastoralisme se maintient, s'efforçant de satisfaire une société à la recherche d'une alimentation plus saine, d'une agriculture plus respectueuse de l'environnement et moins gourmande en énergie.

Dans les décrets de création des réserves naturelles catalanes, il est indiqué que « les activités agricoles et pastorales continuent de s'exercer dans la réserve conformément aux usages en vigueur ». Cette formulation est peu opérante car les usages ont beaucoup changé en quelques décennies, et changent encore. Malgré tout, comme toute activité qui se déroule dans une réserve naturelle, les pratiques pastorales doivent être cohérentes avec les objectifs écologiques de l'espace protégé.

En 2018, ce ne sont pas moins de 57 exploitations qui utilisent les territoires des réserves naturelles pour pâturer, 49 d'entre elles étant dépendantes de ces territoires pour l'estive et 19 ayant tout ou partie de leur parcellaire individuel en réserve. En 2016, d'après le registre parcellaire graphique, le bétail pâture 73 % des 13 996 ha de réserve naturelle nationale de montagne gérées par la Fédération des réserves naturelles catalanes ; soit 10 184 ha décomposés en 40 % de surfaces herbeuses, 38 % de sous-bois pâturés et 22 % de landes.

Dans les réserves naturelles catalanes, l'enjeu de conservation de la biodiversité est de taille puisque 71 % des habitats d'intérêt communautaire et 78 % des habitats prioritaires à l'échelle européenne sont pâturés par des troupeaux. De nombreux programmes ont permis de financer des actions répondant à cet enjeu tout en favorisant le pastoralisme : pose d'abreuvoirs,

de clôtures de refend, ouverture de milieux. Depuis la mise en place des documents d'objectifs Natura 2000, l'expertise de terrain des agents de réserve naturelle a permis de mettre en place 36 contrats de type *mesure agri-environnementale* (MAE) pour un montant total de 1 860 000 €. Cela a permis de financer l'ouverture des milieux, de faciliter la circulation des troupeaux, de limiter le retour de la forêt et de la lande, mais aussi indirectement de financer le recours à des bergers et des vachers.

Aujourd'hui, la conservation d'oiseaux tels que le grand tétras ou le lagopède alpin, de micro-fougères des zones humides tel que le petit botryche, dépend des bonnes pratiques pastorales. Il en va de même pour de nombreuses autres espèces protégées ou patrimoniales. L'accompagnement des pratiques pastorales est une mission qui échoit aux gestionnaires des réserves naturelles car, par délégation d'un service public de l'État, ils sont garants de la conservation du patrimoine naturel.

Cet accompagnement consiste en une médiation entre éleveurs et écologues, aussi bien pour établir un climat de confiance que pour confronter les savoirs. Le fruit en est souvent bénéfique pour les deux parties, les exemples cités ci-dessus l'illustrent. Souvent mal comprises, parfois procédurières, les démarches administratives obligatoires pour les travaux sont souvent réalisées avec le soutien des techniciens des RNN, si l'intéressé en fait la demande. Elles permettent en cas de litige de se recentrer sur l'enjeu de création de la réserve naturelle : la protection du territoire et de sa biodiversité.

« Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin », dit le proverbe africain. C'est donc ensemble, par un dialogue constructif, qu'il faut parvenir à concilier les enjeux environnementaux et agronomiques. Parce qu'ils partagent un même territoire, les gestionnaires de réserve naturelle et le monde pastoral ont son destin entre leurs mains. Les expériences menées ici pourront être une source d'inspiration pour la gestion d'autres espaces, contribuant ainsi à la rénovation du monde.

**Grands enjeux dans les
réserves naturelles
catalanes**

Habitats naturels agro-pastoraux

Description

Les milieux agro-pastoraux sont constitués d'une végétation herbacée et de ligneux bas. Issus majoritairement de la déforestation, ces milieux nécessitent un entretien permanent pour contrer le retour naturel de la forêt. Cependant, les sous-bois qui présentent également une végétation herbacée et arbustive offrent au bétail une ressource fourragère appréciée, notamment en période sèche.

Les habitats des réserves naturelles sont cartographiés depuis vingt ans afin d'en établir la nature, la répartition et l'importance respective. Les milieux, très diversifiés, comptent 86 habitats. Ils font l'objet d'objectifs à long terme dans les plans de gestion écologiques des neuf réserves naturelles catalanes terrestres co-gérées par la FRNC.

Cette connaissance fine de la végétation permet aux gestionnaires de réserve naturelle et aux services pastoraux d'élaborer ensemble des diagnostics, des outils d'évaluation et de suivi de l'évolution des habitats naturels, afin d'accompagner au mieux les éleveurs vers une gestion éco-pastorale de la ressource naturelle.

Ces différents habitats agro-pastoraux relèvent des catégories suivantes :

- les landes, fourrés et fruticées accueillent quarante-trois habitats d'intérêt communautaire ;
- les prairies et pelouses accueillent trente-quatre habitats d'intérêt communautaire dont quatre prioritaires ;
- les prairies humides et mégaphorbiaies accueillent neuf habitats dont sept sont d'intérêt communautaire.

Objectifs

- soutenir la résilience des milieux ouverts en conciliant pratiques pastorales et enjeux écologiques ;

- veiller à la qualité des habitats forestiers pâturés ;
- préserver l'équilibre de la mosaïque de pelouses et de ligneux bas en altitude (landes, landines, fourrés) et dans le piémont (prairies de fauche, parcours, fourrés ou landes) ;
- évaluer l'effet des dynamiques naturelles ou des interventions, et l'état de santé des milieux agro-pastoraux ;
- proposer des mesures de gestion en faveur des milieux et de la santé et du bien-être des troupeaux ;
- sensibiliser les éleveurs au changement climatique et les accompagner dans l'adaptation de leurs pratiques.

Actions & partenariats

- participer à la rédaction des diagnostics agro-écologiques pour favoriser la prise en compte du rôle écologique et agronomique des milieux agro-pastoraux ;
- co-construire une conduite des troupeaux par un vacher ou un berger qui guide ou oriente les animaux en fonction des saisons, des enjeux et de la ressource ;
- co-construire une utilisation du territoire par quartier et réaliser des tournées pendant l'estive pour l'utilisation partagée (agent de réserve, vacher, berger ou éleveur) d'indicateurs phénologiques pour fixer les dates de déplacement des troupeaux ;
- mettre en place un protocole de suivi standardisé des travaux d'ouvertures (protocole OREKA MENDIAN- GREEN) ;
- utiliser les indicateurs de suivi de l'état de santé des milieux agro-pastoraux ciblés (cf. carnets de santé- projet SOIL MONTANA) ;
- établir un partenariat scientifique avec des centres de recherche en écologie et en agronomie afin de créer un protocole de suivi des milieux agro-pastoraux, à déployer sur l'ensemble des réserves naturelles catalanes ; ce protocole doit permettre l'évaluation des milieux pâturés dans un contexte de changement global ;

- privilégier les tournées de fin d'estive comme un outil de diagnostic et d'évaluation de la saison d'estive ;
- éliminer les accrus forestiers dans les milieux ouverts à enjeux écologiques ;
- définir en concertation les modalités de l'entretien des milieux ouverts par le brûlage, le gyrobroyage ;
- définir avec les parties intéressées une gestion sylvopastorale adaptée aux enjeux forestiers (pression de pâturage, dérangement nidification, etc.).





TOURBIÈRE D'ALTITUDE. Cff. 12

Zones humides et eaux courantes

Description

Les zones humides et les eaux courantes, bien qu'elles ne représentent que de faibles surfaces pâturables au sein des réserves naturelles catalanes (130 ha soit 2 % inscrite au RPG), engagent une forte responsabilité des gestionnaires pour leur conservation. En effet, ce sont des milieux fragmentés, fragiles, riche en biodiversité spécifique, peu représentés à l'échelle départementale comme régionale. De plus, en cas de sécheresse, risque aggravé par le contexte de réchauffement climatique, ils constituent une réserve d'eau et de fourrage pour les troupeaux. Leur prise en compte, essentielle, dans tout document de gestion éco-pastorale, s'exprime notamment par la mise en place de suivis et d'outils communs d'aide à la décision : c'est le cas par exemple des indicateurs d'alerte développés par la FRNC en 2016, destinés à adapter les usages pastoraux aux particularités de chaque parcours, d'année en année mais aussi à plus longue échéance.

Les zones humides et les eaux courantes, au sens strict, totalisent tout de même 32 habitats naturels, cinq étant d'intérêt communautaire dont deux prioritaires : 87 ha de tourbières et bas-marais, soit 0,85 % de la surface pastorale ; 41 ha d'eaux douces, soit 0,40 % de la surface pastorale.

Objectifs

- concilier les pratiques pastorales avec les enjeux écologiques relatifs aux tourbières et aux sources ;
- préserver les zones humides de la dégradation directe par l'Homme (déstructuration, nitrification des sols par surfréquentation des troupeaux, intervention mécaniques ou par brûlages dirigés, etc.) ; surveiller l'évolution des facteurs d'influence naturels (changements climatiques, assèchement, dynamiques naturelles, etc.) ;

- sensibiliser les éleveurs et les services pastoraux à l'importance écologique et à la fragilité des zones humides (changement climatique, facteurs anthropiques) ;
- proposer des mesures de gestion en faveur des milieux et de la santé et du bien-être des troupeaux.

Actions & partenariats

- participer à la rédaction des diagnostics agro-écologiques pour favoriser la prise en compte des zones humides ;
- co-construire une conduite des troupeaux par un vacher ou un berger qui guide ou oriente les troupeaux en fonction des saisons, des enjeux et de la ressource ;
- co-construire une utilisation du territoire par quartier ;
- utiliser les tournées de fin d'estive pour aborder le sujet de la gestion des zones humides et de l'abreuvement, et évaluer les mesures de gestion ;
- réaliser des suivis d'indicateurs d'alertes des zones humides aidant les gestionnaires agricoles et écologique à orienter la conduite des troupeaux ;
- accompagner les éleveurs à anticiper la problématique de l'assèchement des sources et de l'abreuvement, (sur le terrain et lors de formations) ;
- favoriser l'installation d'abreuvoirs à proximité des zones humides pour limiter les dégradations, orienter le pâturage et permettre un abreuvement de qualité ;
- réaliser un guide à destination des éleveurs et prestataires techniques faisant état des enjeux agro-écologiques et sanitaires des zones humides et faisant office de cahier des charges pour la mise en œuvre de systèmes d'abreuvement ;
- poursuivre la cartographie des zones de présence de la grande douve dans les secteurs sensibles ;
- mettre ponctuellement en défend certaines zones humides, à titre expérimental ou parce qu'elles sont trop dégradées.

Faune sauvage

Contexte

Par définition, le pastoralisme exploite des milieux naturels. Il serait donc logique que cette activité soit en harmonie avec les espèces sauvages déjà présentes telles que les ongulés et les grands prédateurs. Depuis près de vingt ans maintenant, la zone montagnarde des Pyrénées-Orientales constitue un front de colonisation pour les populations d'ours et de loup, aggravant la vulnérabilité des systèmes pastoraux vis-à-vis de la prédation.

Les premiers loups détectés dans le massif du Madrès-Boucheville entre 1998 et 2000 ne furent pas des cas isolés. En vingt ans, plus de dix loups différents ont été détectés dans les massifs du département. Ces espèces prédatrices et déprédatrices sont protégées car elles sont un élément de la biodiversité et participent à la fonctionnalité des écosystèmes (dispersion et déplacements des ongulés sauvages). Pour l'ours, depuis la partie centrale des Pyrénées, comme pour le loup, depuis les Alpes françaises, la colonisation se poursuit.

Dans le cadre du plan national d'action sur le loup, le tir de loup dans les réserves naturelles nationales est interdit. Aussi les RNN catalanes anticipent l'expansion du loup et souhaitent aider les éleveurs et les bergers volontaires à réduire la vulnérabilité des exploitations vis-à-vis de la prédation.

Les réserves naturelles aspirent à être des sites exemplaires en matière de cohabitation de l'homme avec la faune sauvage, aussi bien que des sites d'expérimentation de nouvelles techniques ou de nouveaux moyens assurant la protection des troupeaux.

Objectifs

- prendre en compte l'existence des ongulés sauvages dans les équilibres végétation et consommation par les ongulés ;

- concilier la présence des grands prédateurs et du pastoralisme ; développer les moyens de coexistence du pastoralisme avec les prédateurs sauvages (loup, ours) sur un front de colonisation ;
- aider les éleveurs et bergers volontaires à réduire la vulnérabilité des troupeaux domestiques vis-à-vis de la prédation tout en éduquant les nouveaux loups et ours à se méfier des animaux domestiques ; mettre en place un diagnostic de vulnérabilité en considérant le comportement des ours et des loups lorsqu'ils sont confrontés à l'univers pastoral.

Actions & partenariats

- Veiller à la prise en compte des populations d'ongulés sauvages dans le calcul des charges pastorales des estives et des parcours pastoraux ;
- Prendre en compte les zones de reproduction des galliformes de montagnes dans les préconisations de gestion pastorale.

Diagnostics de vulnérabilité

- Le diagnostic doit prendre en compte les caractéristiques biologiques de l'ours et du loup, entre autre le comportement, dont l'utilisation de l'espace, le fonctionnement des meutes, le comportement des jeunes de l'année et des années précédentes. Le diagnostic doit intégrer également la qualité des mesures de protection : clôtures (hauteurs, électrification, parcs à double enceintes, etc.) ; chiens de protection (conventionnement, sélection, dressage, filière, nombre, âge et sex ratio, etc.) ; présence humaine (bergers, conduite des troupeaux adaptés, qualité et dispositions des cabanes, etc.).
- réaliser cette action en partenariat avec les services agricoles, le parc naturel régional des Pyrénées catalanes, la Pastorale pyrénéenne, l'IPRA, RNE, l'ONE, etc.
- améliorer, dans les réserves naturelles, les systèmes de protection des troupeaux (clôtures, chiens de protection, parcours, effaroucheurs statiques, etc.), en collaboration avec les éleveurs locaux, les bergers, les services pastoraux, et grâce aux diagnostics de vulnérabilité ;

- analyser l'efficacité des dispositifs de protection.

Placement des chiens de protection

- encourager la mise en place et le suivi de chien de protection conventionnés par la Pastorale pyrénéenne.

Communication

- Mettre en place une procédure de communication des données sur les grands prédateurs, à destination des éleveurs et d'autres partenaires, afin de maintenir avec eux une relation transparente et confiante ;

Formation

- organiser, en interne ou par le biais de RNF, des formations à destination des agents de réserves naturelles catalanes pour leur expliquer le mode de conduite des actuels diagnostics de vulnérabilité qui intègrent les découvertes récentes sur le comportement des loups et des ours ;
- participer à des formations de gestion de conflits et de médiation.



06. VANTOUR FAUVE. CH. 03

Avifaune nécrophage

Contexte

Le département des Pyrénées-Orientales assiste au retour, après de nombreuses années d'absence, de trois espèces de rapaces nécrophages : le vautour percnoptère, le vautour fauve et le gypaète barbu ; seul le vautour moine est absent. Bien qu'ils soient présents, la viabilité de leurs populations n'est pas certaine. Leur source de nourriture est devenue plus rare qu'autrefois. Ceci est dû en partie à cause du retrait systématique, dans les élevages, des cadavres d'animaux domestiques par les services d'équarrissage.

Dans le cadre des plans nationaux d'actions, les gestionnaires des réserves naturelles catalanes, en partenariat avec les éleveurs, ont créé des placettes d'équarrissage naturel. Elles permettent aux éleveurs une gestion plus aisée des carcasses, les vautours jouant leur rôle de « cul de sac épidémiologique ». La répartition de ces placettes sur le territoire permet aux populations de rapaces nécrophages de visiter tous les massifs.

Par sa situation géographique, le département des Pyrénées-Orientales permet la continuité d'un corridor écologique reliant les noyaux de populations des Pyrénées, du Massif central et des Alpes. Notre rôle à jouer pour la conservation de ces oiseaux est donc déterminant.

Objectifs

- encourager le recours à l'équarrissage naturel afin de favoriser la faune associée (rapaces, insectes, etc.) ;
- développer et améliorer l'usage par les éleveurs des placettes d'équarrissage.

Actions & partenariats

- sensibiliser les éleveurs aux bonnes méthodes d'euthanasie des animaux dans la nature ;

- accompagner les projets de placettes d'équarrissage naturel ;
- suivre l'utilisation et la fréquentation des places d'équarrissage par les rapaces nécrophages.

Insectes coprophages et traitements sanitaires

Contexte

Les traitements anti-parasitaires appliqués aux animaux domestiques sans considération pour l'environnement naturel ont sur lui des effets néfastes.

Entre 2007 et 2011, Pierre Jay-Robert, chercheur au centre d'écologie fonctionnelle et évolutive de Montpellier a conduit dans les réserves naturelles catalanes une étude portant sur l'identification de la faune coprophage et sur les pratiques susceptibles de l'affecter. Après cinq années d'inventaires, d'enquêtes et d'échanges, il concluait : « Les discussions sont maintenant engagées pour que la Fédération des réserves naturelles catalanes, aidée par le conseil général, puisse permettre aux éleveurs et aux vétérinaires de mettre en œuvre une gestion raisonnée du parasitisme sur le territoire des réserves ». Cette affirmation ne s'est pas encore vérifiée.

Douze ans après les dernières études de terrain, il serait instructif de savoir comment ont évolué conjointement les populations de coléoptères coprophages et les pratiques anti-parasitaires puis, si besoin, de déterminer les mesures qui s'imposent et de créer les conditions de leur mise en œuvre.

Objectifs

- éviter l'empoisonnement de l'entomofaune (coléoptères coprophages et autres insectes sauvages, abeille domestique) par les traitements sanitaires appliqués aux troupeaux ;
- sensibiliser les éleveurs à la bonne utilisation des traitements sanitaires et au rôle agronomique de la faune coprophage.

Actions & partenariats

- accompagner les groupements pastoraux dans la rédaction d'un règlement sanitaire de l'estive ;

- sensibiliser les différents cabinets vétérinaires à l'impact de certains traitements prescrits ;
- intervenir dans les formations agricoles ;
- utiliser les tournées de fin d'estive pour aborder le sujet de l'impact des traitements sanitaires en milieu naturel ;
- étudier l'évolution des populations d'insectes coprophages ;
- maintenir une veille de la mortalité d'insectes coprophages et des produits présents dans les bouses ;
- former les agents des réserves aux pratiques vétérinaires sur les troupeaux, aux produits utilisés, aux alternatives.

Facteurs-clefs de réussite



07. PASTORALISME. C44.03
11

Accompagner les pratiques pastorales

Contexte

Une partie des espèces et des milieux des réserves naturelles catalanes dépendent de bonnes pratiques pastorales, au même titre que les exploitations pastorales dépendent d'une ressource durable et de qualité. Il est donc important de porter un regard croisé sur l'utilisation du territoire afin de favoriser un pastoralisme à la fois agronomiquement et économiquement durable et respectueux de la biodiversité. Il est également fondamental d'inclure dans la réflexion les incidences du changement climatique sur les milieux et sur la ressource fourragère, en ne restant pas figé dans les pratiques historiques. Cette entreprise ne sera possible que dans le cadre d'un travail d'évaluation des changements globaux, de réflexion et de formation collective pour adapter les pratiques.

Objectifs

- orienter nos préconisations en ayant un regard agro-écologique ;
- limiter l'impact des aménagements et des travaux de réouverture de milieux pastoraux sur la biodiversité ;
- prendre en compte la sensibilité des sols ;
- fixer des indicateurs de suivi de la biodiversité à enjeux sur les zones pastorales ;
- favoriser la formation continue des éleveurs sur la thème de la gestion éco-pastorale.

Actions & partenariats

- œuvrer pour que chaque réserve naturelle soit dotée d'un diagnostic agro-écologique actualisé ;

- harmoniser les diagnostics agro-écologiques par type de milieux (agro-pastoral, humide, forestier) pour atteindre un projet partagé entre le gestionnaire de la RN, le service pastoral, les éleveurs et l'animateur Natura 2000 (ressource pastorale disponible, programme d'actions à mettre en œuvre, calendrier de pâturage, zonage, etc.) ;
- favoriser la conduite des troupeaux par un vacher ou un berger qui les guide en fonction des saisons, des enjeux et de la ressource ;
- accompagner collectivement les éleveurs dans une démarche de réflexion et de formation sur la gestion des milieux et de leurs ressources ;
- expérimenter des modes de gestion et de travaux ; en évaluer l'efficacité et les conséquences sur la biodiversité et sur la valeur agronomique ;
- trouver des indicateurs phénologiques permettant de fixer les dates de montée en estive ou de changement de quartiers ;
- suivre annuellement et pour chaque réserve naturelle le chargement des zones pastorales (nombre de têtes de bétail) ;
- évaluer le prélèvement de la végétation lors des tournées de fin d'estive (grille de raclage) ;
- mettre en place une application numérique pour le recueil des actions pastorales menées et un serveur pour centraliser les informations ;
- participer aux réunions d'élaboration des PAEC et contribuer à leur rédaction ;
- accompagner la mise en place des MAEC dans les réserves naturelles ;
- évaluer l'efficacité des mesures MAEC mise en place dans les réserves naturelles ;
- favoriser l'organisation d'un groupe d'échange entre éleveurs, techniciens agricoles et techniciens environnementaux, sur le sujet des pratiques pastorales.

Veiller à l'adaptation des infrastructures pastorales aux enjeux écologiques

Contexte

Rien ne remplace la présence humaine dans les estives pour s'occuper des troupeaux. Le rôle des bergers et des vachers est donc essentiel. Leur pérennisation est souvent la clef du succès. Pour cela, des infrastructures de qualités sont nécessaires et cela commence par un logement décent pour les vachers et les bergers. Parfois des clôtures, des abreuvoirs, des parcs de contention, etc., s'avèrent nécessaires. Tout cela doit être réfléchi collectivement dans le respect des enjeux environnementaux.

Objectifs

- limiter l'impact des infrastructures sur l'environnement ;
- favoriser le confort de travail et fidéliser les bergers et les vachers à l'estive ;
- limiter l'installation de clôture fixe dans les zones à fort enjeux environnementaux.

Actions & partenariats

- créer un groupe de travail pour définir un cahier des charges pour l'installation des clôtures ;
- limiter les clôtures fixes funeste à la faune sauvage ;
- faire l'état des clôtures inutilisées et demander leur démontage ;
- favoriser les clôtures mobiles favorables à une bonne gestion pastorale ;
- accompagner la procédure de demande de travaux en amont des comités consultatifs ;

- mettre en œuvre des mesures réduisant l'impact des clôtures sur l'avi-faune ;
- accompagner les projets de cabane pastorale, de parc de contention, etc.



11. CABANE DE JASSE GROSSE . Cff. 11

Partager le territoire

Contexte

L'augmentation croissante des activités de pleine nature dans les espaces naturels (randonnée, vélo, trail, etc.) engendre parfois des conflits d'usage avec les activités historiques. Ces incompréhensions et ces conflits sont souvent liés à la méconnaissance des codes et usages des deux parties.

Objectifs

- favoriser la cohabitation des différents usagers de la montagne ;
- avoir un message et des visuels communs pour communiquer auprès du grand public.

Actions & partenariats

- inclure le sujet du pastoralisme dans la stratégie de communication des réserves naturelles à destination du grand public (guide de bonnes pratiques, panneaux d'information, guide des sentiers, etc.) ;
- inclure dans les différentes publications la signalétique pastorale ;
- inciter les éleveurs à utiliser la signalétique de sensibilisation à la présence de chien de protection ;
- s'assurer que les clôtures implantées sur les sentiers soient équipées de porte ou de passage d'homme ;
- limiter les clôtures permanentes dans les zones affectées, après concertation, à la pratique du ski de randonnée ;
- inciter les éleveurs, vachers et bergers qui ont le droit de circuler sur les pistes, à apposer leur métier sur leur véhicule, en plus du laisser-passer réglementaire ;

- encourager et accompagner l'organisation d'événements favorisant les rencontres (fête de la transhumance, journée citoyenne de débroussaillage, etc.) ;
- renforcer les tournées de surveillance sur les zones d'estive, pour éviter les dégâts occasionnés par les chiens errants ou de randonneurs.



NEUVE DE FOINS . C. J. 12

Mieux comprendre le monde agricole, mieux communiquer avec lui

Contexte

La communication entre le monde agricole et celui de la protection de l'environnement n'est pas toujours simple. Beaucoup d'à priori et de méconnaissance de la part des deux parties rendent les relations difficiles et parfois rugueuses. Pour sortir de cette impasse, il est important de créer des espaces de dialogues formels et informels permettant d'établir un climat d'écoute et de confiance.

Objectifs

- acquérir le vocabulaire de base et comprendre le fonctionnement d'une exploitation pastorale ;
- comprendre les enjeux agronomiques des exploitants agricoles et leurs pratiques ;
- créer du lien et un climat de confiance ;
- apprendre à adopter une posture d'ouverture et d'écoute.

Actions & partenariats

Formation

- organiser en interne des formations à destination des agents de réserves naturelles catalanes pour expliquer le fonctionnement d'une exploitation pastorale, ses enjeux agronomiques, ses pratiques et enseigner le vocabulaire de compréhension ;
- participer à des formations de gestion de conflits et de médiation.

Partenariats

- favoriser les moments de terrain avec les éleveurs, bergers et vachers ;
- pérenniser les tournées de fin d'estive et en faire un lieu et un moment de discussions et d'échange ;
- participer à ou coorganiser des événements agricoles (festive d'Eyne, fête de la transhumance, journée de débroussaillage collectif, etc.), de façon à sensibiliser la société aux enjeux écologiques et agronomiques ;
- être à l'écoute des observations et remarques de terrains des éleveurs et bergers ;
- créer un espace de dialogue et d'échange des connaissances, des études agronomiques, naturalistes, météorologiques, retour de terrain (à l'échelle du massif ou des montagnes catalanes) ;
- maintenir un lien avec les services pastoraux (AFP GP, chambre régionale et départementale d'agriculture CFPPA, établissements scolaires agricoles) et autres acteurs de l'agriculture et des milieux pastoraux (parc naturel régional des Pyrénées catalanes, syndicat mixte du Canigó grand site, pastorale pyrénéenne, etc.).

Table des matières

Préambule.....	3
Grands enjeux dans les réserves naturelles catalanes.....	5
Habitats naturels agro-pastoraux.....	7
Zones humides et eaux courantes.....	11
Faune sauvage.....	13
Avifaune nécrophage.....	17
Insectes coprophages et traitements sanitaires.....	19
Facteurs-clefs de réussite.....	21
Accompagner les pratiques pastorales.....	23
Veiller à l'adaptation des infrastructures pastorales aux enjeux écologiques.....	25
Partager le territoire.....	27
Mieux comprendre le monde agricole, mieux communiquer avec lui	29





Réserves Naturelles
CATALANES

FÉDÉRATION DES
RÉSERVES NATURELLES CATALANES

9 rue de Mahou
F-66500 Prades

Téléphone :
00 33 (0)4 68 05 38 20

Mél :
conf.reserves.catalanes@espaces-naturels.fr